Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine

Herausgeber: Schweizer Heimatschutz

Band: 93 (1998)

Heft: 2

Artikel: Regard renouvelé sur notre histoire récente : ouverture du Musée national suisse de Prangins

Autor: Baertschi, Pierre

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-175819

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le siège romand du Musée national suisse ouvre ses portes le 18 juin au château de Prangins VD (photo MNS).
Öffnet am 18. Juni seine Tore: Der Westschweizer Sitz des Schweizerischen Landesmuseums im Schloss Prangins VD. (Bild MNS)

Ouverture du Musée national suisse de Prangins

Regard renouvelé sur notre histoire récente

par Pierre Baertschi, conservateur cantonal, Genève

Le 18 juin 1998 va s'ouvrir à Prangins, près de Nyon, le siège romand du Musée national suisse. Cette inauguration aura lieu cent ans après la création à Zurich du «Landesmuseum». Désormais, c'est dans un imposant château édifié au cours de la première moitié du XVIIIe siècle qu'il sera possible de découvrir une exposition permanente consacrée à l'histoire suisse des XVIIIe et XIXe siècles, en mettant l'accent sur la période comprise entre 1750 et 1920. A cette présentation viendront s'ajouter des expositions temporaires, ainsi qu'un centre de rencontres essentiellement conçu pour favoriser des échanges d'idées sur l'identité nationale.

Erigé à l'emplacement d'un ancien château médiéval par le banquier Louis Guiger, l'édifice actuel possède un corps central encadré par deux ailes et flanqué de quatre tours d'angle. Acquis en 1974 par les cantons de Vaud et Genève, le domaine de Prangins a été donné en 1975 à la Confédération en vue d'y installer le siège romand du Musée national. Après une première phase de travaux engagée en 1984 – puis suspendue en 1987 – le chantier a fait l'objet d'une réorganisation et d'un Message complémentaire aux Chambres fédérales. A partir de 1990, la mise en œuvre de la restauration de l'édifice puis l'achèvement des aménagements intérieurs et extérieurs se sont poursuivis sans relâche. L'état de dégradation avancé de ce château, demeuré inoccupé pendant quarante ans, et la nécessité de répondre à des exigences muséologiques en accord avec les conceptions actuelles, ont suscité d'importants travaux. Ainsi, l'ensemble des crédits engagés approche aujourd'hui 75 millions de francs, dont 6 millions pour la muséologie.

Programme varié

On accède au musée par la cour d'honneur, l'entrée se trouvant sur la face sud de l'aile septentrionale. Trois cages d'escaliers – dont l'une a été prolongée jusqu'aux caves – forment les

dessertes principales. Dans une salle voûtée prolongée par une annexe neuve seront présentées les expositions temporaires. Une partie des vestiges archéologiques retrouvés lors des travaux de percement dans les maçonneries est visible en sous-sol. L'aile sud abrite au rez-de-chaussée une cafétéria, à l'emplacement des anciennes cuisines du château. Quant à l'exposition permanente, elle se développe dans les salles et les caves voûtées du corps principal, dans l'ensemble du premier étage et une partie des combles. Elle présente l'histoire de la Suisse des XVIIIe et XIXe siècles, considérée sous divers aspects politiques, sociaux, économiques et culturels notamment. Outre une centaine de vitrines, l'exposition comprend un nombre important de socles, podiums et présentoirs. L'ambition du musée est de constituer une présentation permanente, néanmoins toujours en mouvement et en renouvellement, ceci entre autres grâce à la rotation d'objets. A relever le fait qu'une attention particulière a été apportée aux moyens de signalisation et également à l'éclairage.

La volonté de rechercher un constant dialogue entre le bâtiment et l'exposition a impliqué la prise en compte du rythme de l'architecture, des cheminements et des subdivisions. Elle implique aussi un rappel de l'histoire de l'édifice et une présentation des transformations subies. Aujourd'hui, le château restauré prend une nouvelle allure, celle que lui a conférée une constante recherche d'interprétation de sa dimension de monument historique. Par ailleurs, les aménagements extérieurs disposeront de terrasses réaménagées ainsi que d'un jardin potager spécialisé dans la conservation des espèces anciennes, et qui s'inscrira dans le cadre d'un parcours d'agrément des abords de l'édifice.

Travaux de restauration

Les investigations menées préalablement au chantier de restauration faisaient apparaître un état de dégradation avancé. Ainsi, 70% des pierres de taille et des tuiles devaient être remplacées. Les parties en bois étaient aussi passablement dégradées, en particulier l'ensemble des boiseries profondément attaquées par la mérule, la vermine et l'humidité.

Tout au cours de l'avancement du chantier, l'architecte mandaté, Monsieur Antoine Galéras, a cherché à conserver le maximum d'éléments anciens. Des expertises menées par des laboratoires spécialisés dans divers domaines tels que la conservation de la pierre, la sauvegarde des éléments en bois ou l'évaluation des aspects thermiques et phoniques ont permis d'orienter les décisions. A l'intérieur de l'édifice, si une part importante des solives a pu être conservée dans certains secteurs, un état de dégradation avancé a nécessité des remplacements à d'autres emplacements. Des déposes d'éléments, suivies de leur repose après stockage, ont permis de conserver en particulier des revêtements de sols, tels que les carrelages, ainsi que des cheminées, des portes et fenêtres, etc. Beaucoup de boiseries ont été conservées, voire complétées.

La nécessité de garantir une stabilité des niveaux thermique et hygrométrique dans les salles d'exposition a impliqué des mesures parfois difficilement conciliables avec une simple remise en état. Ainsi, les lambris accolés aux parois extérieures ont été détachés pour permettre une circulation d'air. L'emplacement des conduites, le passage des canaux électriques et l'installation des systèmes de sécurité ont parfois posé de délicats problèmes. Le choix de maintenir en l'état les fenêtres existantes, doublées extérieurement d'une membrane en verre, a été pris après mûre réflexion et une large concertation. L'une des surprises du chantier a été la découverte en cours de travaux de l'importance des dégâts causés par la mérule, ce champignon filamenteux qui s'attaque aussi bien aux poutraisons et lambris qu' aux maçonneries, et dont l'éradication est souvent problématique. Quant à la restauration de l'enveloppe extérieure, elle a été menée également avec grand soin. La pierre de remplacement, choisie avec le concours du Laboratoire de conservation de la pierre de l'EPFL, est un grès extrait directement à Lausanne.

Interprétation d'un bâtiment historique

Le château de Prangins est un édifice qui a connu une destinée peu commune. Tour à tour seigneurie, demeure princière, école morave puis habitation, il devient aujourd'hui musée. Très visible sur un promontoire, son architecture exprime une certaine rigueur, voire une sorte de froideur. Cet édifice qui possède une remarquable unité est à l'origine à forte connotation élitaire. Sa transformation et son aménagement en un musée à vocation largement ouverte au public et tourné vers une présentation des époques relativement récentes ont la dimension d'un défi. Comme l'écrit le responsable de la conception historique du nouveau musée, l'historien François de Capitani, «Le château restauré comme il se présente aujourd'hui n'est donc pas une reconstitution, mais une interprétation d'un bâtiment historique, interprétation qui se défend de tomber dans le ‹faux-vieux›».

Rappelons enfin que l'une des ambitions du nouveau siège romand du Musée national est de jouer le rôle d'un pont culturel entre les différentes régions linguistiques de la Suisse. L'inauguration du château de Prangins qui se veut un lieu de rencontre, de formation et d'information, est donc un événement majeur, tout particulièrement pour la partie occidentale de notre pays. C'est une volonté d'ouverture du Musée national vers les cantons romands et une invite à porter un regard renouvelé sur des périodes essentielles de notre histoire récente.

Optique en forme de maison bourgeoise – la «télévision de l'Ancien Régime»
Guckkasten in der Form eines Bürgerhauses – der «Fernsehapparat» des 18. Jahrhunderts.